

**Sous-section 4.—Résumé de la production forestière primaire.**

Dans les comparaisons entre les industries primaires telles que l'agriculture, la pêche, les forêts et les mines, la production forestière est supposée comprendre la valeur totale des produits des opérations forestières de même que la valeur ajoutée par les transformations dans les scieries et les pulperies, mais non pas dans les papeteries. D'après ce système de classification, la production forestière de 1932 donne une valeur de \$133,401,946 ou environ 13 p.c. de la production primaire globale du Dominion qui est estimée à \$1,051,543,238. La production forestière occupe donc le troisième rang en valeur, n'étant dépassée que par l'agriculture \$565,417,704 ou 54 p.c., et les mines \$191,228,225 ou 18 p.c. du total.

**Sous-section 5.—Autres industries forestières.**

Les scieries et les pulperies tirent leurs matières premières directement de la forêt, sous forme de billots et de bois à pulpe, et produisent du bois d'œuvre, des sous-produits des scieries, de la pulpe et du papier. Mais il existe bon nombre d'autres industries importantes qui travaillent et transforment les mêmes matières premières; certaines d'entre elles produisent des articles entièrement en bois; d'autres, des objets dans lesquels le bois joue le rôle essentiel, d'autres enfin où il n'entre qu'en infime quantité. En outre, d'autres industries se servent du bois indirectement, dans la fabrication d'articles qui n'en contiennent pas. Le premier groupe comprend la fabrication du papier; la fabrication des portes, fenêtres et autres produits des ateliers de planage; des boîtes, paniers, tonneaux ou autres récipients; des canots, bateaux et autres embarcations; des ustensiles de ménage, de boulangerie et de laiterie; des pompes, tuyaux, auges, citernes et silos; des bobines, manches, poignées, goujons et objets tournés. Le second embrasse la fabrication des meubles, des véhicules et leurs accessoires, des bières et cercueils, etc., et le papier utilisé dans les imprimeries et la fabrication des boîtes, des sacs, de la papeterie et des articles en papier. Dans le troisième, où le bois ne joue qu'un rôle secondaire, on trouve la fabrication des instruments aratoires, des wagons de chemin de fer, des instruments de musique, des balais, brosses, etc. On peut dire du quatrième qu'il embrasse presque sans exception chaque forme de l'activité industrielle, car bien peu d'industries peuvent se passer de bois, directement ou indirectement.

**Sous-section 6.—Produits du bois et du papier.**

Une classification des industries manufacturières basée sur la substance principale entrant dans leurs produits sert maintenant très souvent dans les comparaisons entre les industries aussi bien que dans leur classification pour le commerce extérieur. D'après ce système la plupart des industries forestières tombent dans le groupe de bois et papier. En 1933, la valeur brute des produits ouvrés de toutes classes donne \$2,086,847,847 à laquelle le groupe bois et papier a contribué \$342,155,077 ou plus de 16 p.c. Il est dépassé par le groupe des produits végétaux qui donne plus de 20 p.c. Des dix groupes industriels sur lesquels est réparti le recensement des industries, le groupe du bois et papier, qui comprend le sciage du bois, les pulperies et papeteries aussi bien que les industries utilisant le bois et le papier, donne le plus grand nombre d'établissements, soit 7,917, avec un capital de \$207,175,377 et une liste de paie de \$102,500,377.

Il y a peu d'industries dans lesquelles la transformation des matières premières a ajouté, en 1933, une plus grande valeur. Dans la fabrication de la pulpe et du papier ce pourcentage est de 159 et dans le bois d'œuvre, de 66. Quand la production sort des ateliers de rabotage sa valeur est augmentée de 92 p.c. Dans le groupe